

La note de synthèse Conseils méthodologiques

Document réalisé en partie avec la source suivante :

OLIVEIRA GOMES Claudia de, GILBERT Guislain, *Réussir la note de synthèse*, Paris, Studyrama, 2011.

« La synthèse de textes ou de documents consiste à résumer de façon organisée et problématisée les informations et opinions fondamentales contenues dans un dossier de plusieurs documents et à les présenter de manière impersonnelle. »

Compétences requises :

- Savoir résumer (sélection et hiérarchisation de l'information), repérer les répétitions d'opinion, sélectionner les opinions différentes sur un même sujet et intégrer toutes les informations importantes.
- Savoir organiser un plan (à la différence du résumé où le plan est celui du texte de départ), le plan ne doit pas être le reflet de l'opinion de l'étudiant car la note est impersonnelle.
- Savoir manipuler un nombre important de documents variés (jusqu'à une vingtaine pour certaines épreuves : textes de fond, articles plus ou moins courts et polémiques, dessins ou images, tableaux, etc.).

Comment lire les textes ?

- Découvrir le dossier en classant les documents (s'ils sont nombreux) est une étape importante. On peut adopter le classement suivant : document généraliste (par exemple un article d'un quotidien), article ou document plus spécialisé, texte législatif (si certains sont présents). Tous les documents ne peuvent être classés au premier abord et le seront dans le cadre de la première lecture. Il est nécessaire de classer documents par date (ce qui permet d'éviter des contresens chronologiques).
- Repérer la problématique : généralement un thème (par exemple : les femmes) et d'autre part l'interrogation qui porte sur ce thème (par exemple : les femmes dans le monde moderne du travail). C'est le rapprochement entre ces deux termes qui fait surgir le débat, la divergence des points de vue. Un second type de problématique peut être la discussion et la définition de plus en plus précise d'une notion (par exemple les différentes définitions données au harcèlement sexuel par un groupe de féministes). Les titres des documents peut être un indice pour repérer la problématique.

Construire le plan :

- Souvent, le dossier permet d'élaborer un plan formel : définition de l'objet /problème/ causes/ solutions /critique des solutions (éventuellement). On peut aussi faire des plans du type définition/ cause/ solution.
- Un plan par catégories ou axes privilégiés est possible (on structure le plan autour des idées principales).
- Un plan par imbrication se prête la synthèse de documents déséquilibrés (on reprend le plan du document le plus complet et on insère les idées provenant d'autres sources).

Prendre des notes :

- La création d'un tableau par document est une nécessité, elle permettra d'élaborer le plan et de vérifier la problématique.

Document 1 : « titre » auteur source	Document 2 : « titre » auteur source	Document 4 : « titre » auteur source	Document 3 Par exemple une caricature ou une photo « Titre » auteur source
- thème général - idée 1 - idée 2, etc. - conclusion.	- thème général - idée 1 - idée 2, etc. - conclusion.	- thème général - idée 1 - idée 2, etc. - conclusion.	- idée développée par le document

Créer le plan à partir du tableau :

- A l'aide de couleurs et/ou d'une numérotation des arguments, on peut relier : les idées qui se retrouvent dans plusieurs textes, celles qui s'opposent ou encore celles qui ne sont présentes que dans un seul document (par exemple diverses solutions et/ou critiques des solutions au problème proposé que l'on pourra présenter dans la dernière partie de la synthèse).

Rédiger :

« La rédaction exige (...) de transformer ce qui n'est encore qu'un patchwork sans couture en un texte cohérent, hiérarchisé et complet. »

Quelques principes :

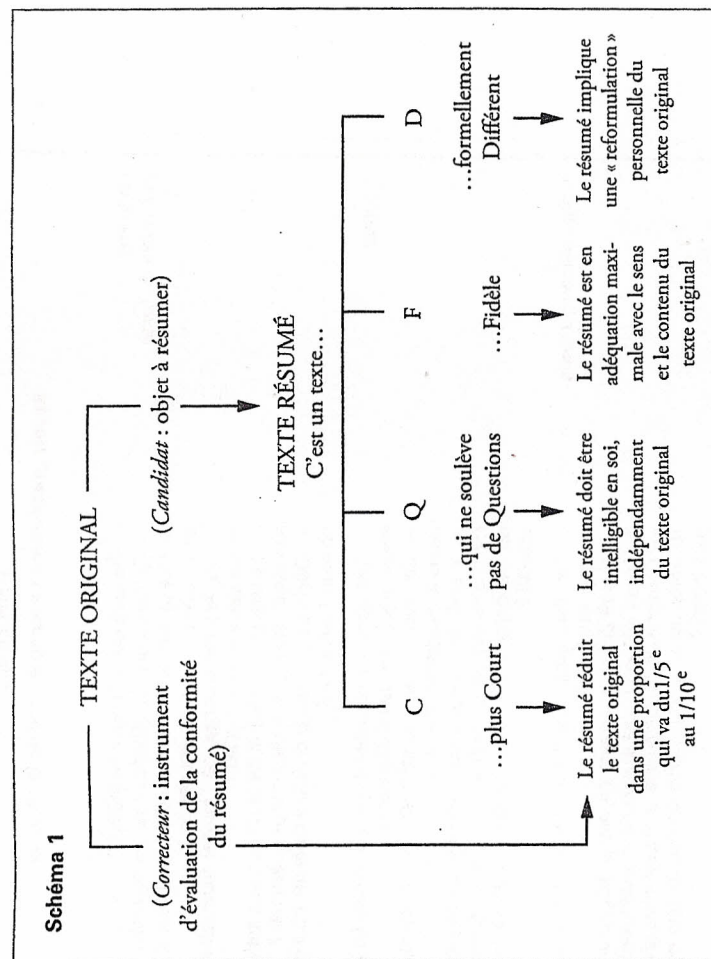
- Généralement on doit citer la provenance des arguments (selon x, dans le document 2, etc.).
- Il faut, à partir du tableau, organiser les arguments par parties et non faire des résumés successifs des documents. Chaque partie doit reprendre des arguments provenant de documents différents (mais pas forcément de tous les documents).
- La rédaction complète des sous-parties au brouillon est matériellement impossible par manque de temps : les idées doivent être suffisamment détaillées dans le tableau.
- Les liaisons et transitions entre les parties doivent être présentes lors de la rédaction (utilisations de connecteurs logiques).
- L'introduction doit comporter : l'annonce du sujet (après si possible une phrase liminaire), la présentation des documents, l'annonce de la problématique et du plan.

Un cas particulier : la synthèse en un nombre de mots limité :

Comme pour le résumé, une rédaction totale au brouillon est indispensable afin de pouvoir retravailler son texte et respecter le taux de contraction.

La gestion du temps (par exemple pour une épreuve de 2 heures) :

- classement des documents, découverte du dossier et problématique : 15 minutes.
- lecture approfondie, construction du tableau et élaboration du plan : 50 minutes.
- rédaction : 45 minutes (prévoir davantage dans le cadre d'une note avec un nombre de mots limité).
- relecture : 10 minutes.



Fiche Bilan 1

Pour espérer rédiger un résumé conforme :

Je dois...

... respecter le taux de réduction imposé (en profitant le plus possible de la limite *supérieure* autorisée)

... indiquer le décompte exact des mots utilisés

... écrire un texte compréhensible par une personne qui ne connaîtrait pas le texte original

... écrire un texte véritablement rédigé

... écrire un texte cohérent qui restitue la progression logique du texte original et au besoin ne pas hésiter à souligner par des connecteurs appropriés les grandes articulations de la pensée

... rester totalement objectif

... rester fidèle au contenu global du texte original ainsi qu'à sa principale visée informative ou argumentative

... respecter strictement l'ordre d'exposition des idées suivi dans le texte original

... respecter l'équilibre général du texte-source

... me mettre à la place de l'auteur, à qui l'on demanderait de résumer lui-même son texte

... préserver le système énonciatif du texte original

... tenter de préserver le ton du texte (s'il est marqué : ironie, polémique...)

... rechercher des reformulations originales, en écrivant avec mon propre style

... veiller à la correction orthographique et syntaxique ainsi qu'à la lisibilité de mon écriture / soigner la présentation matérielle de ma copie

Je ne dois pas...

... obtenir un décompte de mots situé en deçà ou au-delà des maxima et minima définis par la consigne

... tenter de truquer un décompte sous peine de forte pénalisation

... compter sur la connaissance du texte par le correcteur pour interpréter mes allusions, etc.

... me satisfaire de notations trop elliptiques, voire télégraphiques / farcir mes phrases à l'excès

... procéder à un simple collage de fragments / éliminer les principales articulations de la pensée ou introduire des rapports logiques différents entre les idées

... introduire un point de vue ou un jugement personnels

... introduire des arguments ou des faits absents du texte original/trahir les idées de l'auteur par des contresens, faux-sens, ajouts ou omissions

... modifier l'ordre des idées, fût-ce par souci de clarté / ajouter une introduction ou une conclusion

... résumer trop longuement certaines parties et trop succinctement d'autres passages (en particulier les fins de texte)

... introduire des marques du discours rapporté (ex. : « L'auteur affirme que... »)

... transposer un texte écrit à la première personne à la troisième / modifier les temps ou les modes

... neutraliser par une reformulation trop objective les passages affichant une attitude très marquée

... emprunter tels quels des expressions ou des passages du texte-source

... oublier d'opérer des contrôles fréquents ou préserver le temps nécessaire pour une relecture attentive / multiplier les ratures, négliger l'écriture

Fiche Bilan 3

Savoir questionner un texte en vue de le résumer

Le thème et la visée du texte	<ul style="list-style-type: none"> — De quoi est-il question (= thème) ? — Qu'est-ce qui est débattu (= nature du problème) ? — Quelle est la thèse défendue par l'auteur ? Vers quelle conclusion tend son argumentation ? — Un titre (du passage, de l'œuvre) fournirait-il sur ces trois points des indications utiles ? — La lecture du début et de la fin du texte suffirait-elle à faire percevoir l'enjeu global du passage à résumer ? — Quel titre pourrais-je donner à ce texte, ou à quelle question pourrait-il répondre ?
L'auteur	<ul style="list-style-type: none"> — Son nom me rappelle-t-il quelque chose (si je connais ses idées, ses sujets de prédilection) ? — Sa présence est-elle affirmée dans le texte, et quels pronoms le désignent (je – nous – on...) ? — Y a-t-il des marques qui traduisent de manière particulièrement sensible sa position à l'égard des thèses qu'il exprime ou rapporte ? Ou bien reste-t-il parfaitement neutre et objectif ?
L'organisation du texte	<ul style="list-style-type: none"> — Le découpage du texte coïncide-t-il avec des étapes importantes ? — Y a-t-il des connecteurs ou des passages de transition qui articulent les principales étapes du raisonnement ? — Combien de parties puis-je distinguer dans le texte (en général entre deux, pour les plus courts, et cinq ou six, pour les plus longs) ?
Le lexique	<ul style="list-style-type: none"> — Peut-on déceler dans le texte des champs lexicaux ou des mots clés (souvent répétés) qui se rattachent à des domaines particuliers et indiquent soit des thèmes débattus, soit des thèses défendues et réfutées ?
Les énonciateurs	<ul style="list-style-type: none"> — Peut-on reconnaître dans le texte d'autres « voix » que celle de l'auteur ? — Quels termes désignent ces énonciateurs (pronoms, noms propres, périphrases...) ? — Quelles portions du texte leur sont attribuables ?
La ou les thèses en présence	<ul style="list-style-type: none"> — Quelles sont les thèses que l'auteur défend, expose ou réfute ? — Quels sont les principaux arguments ou exemples en faveur de sa thèse et ceux qui sont éventuellement dirigés contre elle ?
L'enchaînement et la progression des idées	<ul style="list-style-type: none"> — Comment et pourquoi passe-t-on d'une idée à une autre ? — Quelle(s) stratégie(s) argumentative(s) est (sont) utilisée(s) dans le texte (justification, réfutation, concession...) ? — Si elles varient, comment se succèdent-elles ? — Tel exemple me semble-t-il ou non indispensable à l'argumentation ?